



Pour mieux comprendre le contexte dans lequel s'inscrit ce roman : **quelques mots d'histoire** sur l'esclavage, la ségrégation raciale et l'âge d'or américain.

1 : Esclavage et ségrégation raciale aux Etats -Unis :

Quatre siècles de présence noire aux Etats Unis

Les vingt premiers africains sont arrivés sur le territoire actuel des Etats Unis, le 14 août 1619. Achetés à des trafiquants d'esclaves du golfe de Guinée, ils ont débarqué sur les côtes de Virginie avec un contrat de travailleur « engagés volontaires » similaire à celui des travailleurs Européens. Ce contrat les obligeait à travailler trois ans pour leur maître avant de pouvoir s'établir comme homme libre.

Dès le milieu du XVII^{ème} siècle, les planteurs ont cessé de recourir à des « Engagés » Européens, leur préférant les Africains qui supportaient mieux le climat tropical du Sud profond, (le Deep South)

Dans le même temps le statut juridique des travailleurs noirs, s'est profondément dégradé jusqu'à aboutir à celui d'esclave avec transmission héréditaire de ce statut. Les unions mixtes se sont faites de plus en plus rares quand elles n'ont pas été interdites par la loi.

Dans la société blanche, un courant esclavagiste justifiant ce statut par la malédiction de Cham s'est très vite opposé au courant abolitionniste conduit par les protestants quakers.

Mais à la fin du 18^{ème} siècle, le développement exponentiel de la culture du coton a entraîné le recours massif au travail servile et à la traite négrière.

La Malédiction de Cham : la justification de l'esclavage.

Le racisme à l'égard des noirs s'est développé à l'orée du Moyen-âge dans le monde Arabo-musulman puis aux Amériques à partir du XVII -ème siècle, quand il s'est agi de justifier la traite négrière et l'esclavage et de s'opposer aux abolitionnistes. Il s'est fondé sur l'interprétation détournée ou biaisée d'un texte Biblique, la malédiction de Cham.

La genèse, premier livre de la Bible, rapporte que Noé s'étant enivré, son troisième fils Cham, se serait *mal conduit* envers son père. Noé aurait alors maudit Canaan, le plus jeune fils de Cham, en le vouant à devenir l'esclave de ses frères : « *Maudit soi Canaan qu'il soit le dernier des serviteurs de ses frères* » Le texte poursuit en décrivant comment Noé a réparti les nations de la terre entre ses trois fils, Sem, Cham et Japhet. A ce stade, aucune allusion n'est faite à la couleur de la peau de chacun. Il faut aussi préciser que la Bible est plutôt élogieuse pour les noirs, notamment dans le cantique des cantiques.

1.2 : La guerre civile ou guerre de Sécession oppose le Nord abolitionniste et le Sud esclavagiste

Dans ce dernier tiers du 19 -ème siècle, les Etats unis pansent les plaies de la guerre de Sécession, qui a opposé du 12 avril 1861 au 9 avril 1865 le Nord au Sud. Les causes profondes de ce conflit résident dans l'opposition entre le Sud : cotonnier, sucrier, aristocratique et esclavagiste, tourné vers le commerce international, qui a besoin de baisser les droits de douane pour ses exportations en Europe et le Nord industriel qui veut les augmenter pour protéger ses productions manufacturées contre les importations européennes.

Début décembre 1860, Abraham LINCOLN, partisan de l'abolition de l'esclavage est élu à la présidence des Etats -Unis. En réaction, le 20 décembre 1860, les parlementaires de Caroline du Sud qui craignent l'abolition de l'esclavage et le protectionnisme, votent à l'unanimité la sécession de leur État. Les 11 Etats confédérés prennent le pas le 8 février 1861 et mettent à leur tête, le président Jefferson.

Le 12 avril 1861, la guerre est déclarée, elle se termine le 9 avril 1865 par la capitulation du Général LEE. Elle fait dans ce pays de 33 millions d'habitants, 620 000 morts, dont 360 000 soldats nordistes et 260 000 sudistes. Elle fut plus meurtrière qu'aucune autre des guerres qui ont impliqué le pays, y compris les deux guerres mondiales.

La guerre civile s'achève sur l'abolition de l'esclavage en décembre en 1865. Les esclaves sont affranchis et obtiennent l'égalité devant la loi entre 1870 et 1871. Les institutions américaines sont consolidées mais le Sud est en ruine.

Le président Abraham Lincoln reçoit la capitulation de l'ennemi quelques jours après avoir été réinstallé à la Maison Blanche pour un deuxième mandat. Il se prépare à réconcilier le Sud et le Nord avec charité et sans esprit de vengeance mais son programme de reconstruction ne voit pas le jour, car il est assassiné le 14 avril 1865 par John Wilkes Booth, sympathisant sudiste.

Le pays est profondément divisé. La réconciliation doit passer par la reconstruction économique du Sud. Une partie de la population blanche est rétive à l'ordre nouveau imposé par le Nord, elle se sent humiliée par la défaite et en concurrence sur le marché du travail

avec les esclaves libérés. C'est dans ce contexte qu'est né le KU KLUX KLAN semant la terreur chez les noirs.

La volonté des élites américaines de promouvoir l'égalité raciale n'est pas unanime et passe au second plan pendant le deuxième mandat du Président GRANT A partir des années 1890, les Etats du Sud sont autorisés à mettre en place les terribles lois Jim CROW LAW qui séparent l'Amérique en deux sociétés, les Blancs et les Personnes de couleur.

Ces lois se signalaient également par une définition très extensive de l'appartenance à la race de couleur, noire, indienne ou asiatique. Selon la règle de l'unique goutte de sang, un seul ancêtre africain suffisait pour établir une lignée noire, « coloured » pour toujours.

Elles furent validées par la Cour Suprême des États-Unis dans le fameux arrêt *Plessy v. Ferguson* du 18 mai 1896. Par cet arrêt, elle considéra que l'État de Louisiane était en droit de classer le sieur Plessy parmi les « *personnes de couleur* » du fait d'un huitième de sang noir et que le juge Ferguson pouvait en conséquence lui interdire l'accès aux wagons réservés aux blancs !

1.3 Les lois Jim Crow Law organisent une véritable séparation sociale entre blancs et noirs concernant :

-L'accès aux services et lieux publics : transports, théâtres restaurants, bateaux, toilettes. Les bâtiments, les salles, les wagons sont séparés ou compartimentés ; il est interdit à deux personnes de race différente de s'asseoir côte à côte et sur le même trottoir. Les hôpitaux et orphelinats suivront, un ambulancier noir ne pouvait transporter une femme blanche ni lui donner son sang.

-L'emploi : Jusqu'en 1964, certains emplois ne sont réservés qu'aux blancs

-La scolarité : la ségrégation scolaire, différenciant les écoles et les enseignants réservés aux noirs et aux blancs persiste jusqu'en 1954 et l'accès indifférencié à l'Université est établi pour le premier étudiant qui y entre sous escorte policière en 1962.

-L'accès au logement : En 1968, le *Fair Housing Act* interdit la discrimination concernant la vente, la location et le financement de logements fondée sur la race, la couleur, la religion. Mais cette discrimination persiste insidieusement dans les faits.

-Les mariages mixtes : Les lois interdisant les unions mixtes entre les Blancs et les Noirs perdurent jusqu'en 1967. C'est l'arrêt de la Cour suprême « *Loving v. Virginia* » qui déclare anticonstitutionnelle l'interdiction des mariages mixtes. Vous pouvez vous référer au très beau film (*Loving* de Jeff Nichols sorti en 2017) Selon les Etats, l'interdiction s'étendait à tout mariage interracial 'Blanc, Indien, Asiatique, Mongol etc. et toute personne qui y participait était sanctionné.

-Le droit de vote : La reconnaissance du droit de vote pour les Noirs est l'une des principales revendications des mouvements des droits civiques américains dans les années 1960. En théorie dès 1964 avec la signature de la loi des droits civiques, la discrimination dans le processus électoral est terminée. Mais les Etats ségrégationnistes empêchent ce droit

par des tests ou des taxes. Il faut attendre le **6 août 1965** et l'adoption du *Voting Rights Act* qui autorise le gouvernement fédéral à s'assurer que les Noirs peuvent s'inscrire sur les listes électorales pour que cela devienne progressivement une réalité pour tous les Noirs américains.

En excluant toute relation entre le XIII -ème amendement qui abolissait l'esclavage et les lois ségrégationnistes, la Cour Suprême validait le principe *separate but equal* (« *séparés mais égaux* ») qui durera un siècle Il n'est d'ailleurs pas anodin que ce principe soit formulé dans ce sens et non sous la forme « *égaux mais séparés* » Pour les Américains, au contraire des Français, c'est la séparation qui coule de source, pas l'égalité.

1.4- L'Evolution à la suite de la seconde guerre mondiale.

La Seconde Guerre mondiale a représenté un tournant majeur dans l'histoire de la ségrégation. La lutte contre le Nazisme et autres totalitarismes mit au premier plan les valeurs démocratiques et le respect des droits humains, elle a généré des comparaisons entre la ségrégation américaine et les pratiques racistes des ennemis.

Un million d'Afro-américains a été mobilisé sous les drapeaux et les GI noirs qui sont rentrés chez eux étaient convaincus que la ségrégation devait cesser Dès la fin de la guerre, les Noirs se sont mobilisés au sein d'associations pour obtenir leurs droits civiques. C'est en 1955 que Rosa Park refusa de céder sa place dans un bus et en 1957 que le jeune pasteur Martin Luther King créa la SCLC (Southern Christian Leadership Conférence) organisation chrétienne qui prônait, la non-violence et la désobéissance civile.

Il fallut attendre juin 1963, pour que le président Kennedy déclare que «*la race n'avait pas de place dans la vie et dans le droit du pays* ». Il fut assassiné le 22 novembre, mais son successeur Lyndon Johnson poursuivit sa politique : la grande loi des droits civiques votée en 1964 interdisait toute forme de discrimination et de ségrégation dans les lieux publics, et accordait au gouvernement de nouveaux moyens par la création d'une commission chargée de veiller à l'égalité de tous dans le monde du travail, sans distinction de race, de religion, d'origines nationales et de sexe.

Martin Luther King a obtenu en 1964, le prix Nobel pour la paix pour sa lutte contre la ségrégation raciale et la non-violence. Il a été assassiné le 4 avril 1968 à MEMPHIS dans le TENNESSEE.

Les Etats -Unis comptaient environ un million d'esclaves sur quatre millions d'habitants (à l'exclusion des Amerindiens) au moment de l'indépendance en 1776. Cette proportion a diminué jusqu'à la fin du XXème siècle, avec la fin de la traite négrière et la poussée de l'immigration Européenne puis Latino-américaine.

En 2020, le pays compte environ 330 millions d'habitants dont 39 millions d'Afro-américains, soit 13 % du total.

2 : L'âge d'or américain :

Le *Gilded Age*, « période ou âge doré » correspondant à la période de prospérité et de reconstruction qui suivit la fin de la guerre de sécession de 1865 jusqu'à la première guerre mondiale. Cette période englobe la reconstruction mais aussi la crise bancaire de mai 1873 qui s'acheva en 1877 à une époque où les Etats Unis connaissaient une croissance économique, industrielle et démographique sans précédent. Entre 1865 et 1898, la production de blé augmenta de 256 %, le maïs de 222 %, le charbon de 800 % et les kilomètres de voies ferrées de 567 %. Avec les nouvelles technologies, les nombreux brevets et la mécanisation de l'industrie qui produisait plus à moindre coût, les États-Unis devinrent un leader mondial dans la technologie appliquée. L'arrivée du pétrole lança la nouvelle industrie du kérosène pour l'éclairage des maisons avant de servir aux automobiles.

Les riches industriels et financiers de l'âge d'or sont l'incarnation du rêve américain. Partis de rien ces self-made-men ont réussi à devenir les rois de l'acier, du pétrole, de l'électricité et de la banque et ont fondé des empires industriels et financiers.

Leurs détracteurs les qualifient parfois de barons voleurs ou pilleurs (« Robber barons ») faisant leur fortune au détriment de la classe ouvrière, étouffant les organisations naissantes des travailleurs, faisant des milieux politiques des coalitions d'intérêts privés, donnant d'une main dans leurs bonnes œuvres ce qu'ils prenaient de l'autre

Leurs admirateurs font valoir que ces capitaines d'industrie ont construit l'économie industrielle de base en Amérique et le secteur sans but lucratif par des actes de philanthropie.

En effet tous les magnats de l'époque comme Rockefeller et Morgan se sont forgés des images de philanthropes, Rockefeller a construit l'université de Chicago, qu'il dote d'une réserve de 80 millions de dollars, ce qui équivaldrait à 2 milliards d'euros actuellement, et a créé de nombreuses fondations.

JP Morgan a fondé la Morgan Library qu'il a ouvert au public et a sauvé l'Amérique du crack financier de 1893 à 1897 et de la crise financière de 1907.

Ces magnats, appelés les tycoons, les magnifiques ont inspiré à l'écrivain Francis Scott Fitzgerald le personnage de **Gatsby** qui doit beaucoup à l'image de Rockefeller.

Alexandra Lapierre fait revivre le **Big Chief Morgan**, dans son roman, **Belle Greene**, notre **sujet du jour**